

TESTÉ POUR VOUS - UNE SÉANCE DE VOYANCE EN PUBLIC « J'AI UN BOULANGER QUI FAISAIT DES CROISSANTS »



« Si vous pouvez, restez à la 2e partie, c'est juste énorme », me prévient Élise. Assise au fond de la salle Raugraff, hier à 15 h, ma voisine est une habituée des conférences mensuelles de la Société d'Études Psychiques de Nancy. Au programme ce dimanche : « Le spiritisme et la santé », par Anne Lasserre, réputée dans le milieu. Le public est nombreux. Le thème intéresse mais pas seulement. Beaucoup sont venus pour la voyance...

Très vite, la conférencière explique comment notre esprit peut améliorer notre santé : « Être tourné vers les autres, ne pas se centrer sur soi est essentiel. Des chercheurs et médecins cherchent à démontrer le pouvoir de l'amour, des sentiments et de la compassion sur la guérison. » La compassion. Cette capacité à

ressentir la souffrance de l'autre, à le traiter comme on souhaite être traité, à mettre plus d'amour dans notre quotidien. Anne Lasserre insiste. Elle parle aussi de la nécessité d'un changement radical de notre intérieur si on veut aller mieux. « On peut s'en sortir, il faut garder l'espoir ». Car être optimiste et positif c'est fondamental. « Ça peut paraître naïf mais tout cela active le processus de guérison. »

A 17 h, après une pause, la conférencière Anne Lasserre devient medium. La tête dans les mains, elle se concentre. « Elle va rentrer en communication avec des personnes décédées », m'explique Élise. La salle est muette.

« J'ai un boulanger qui faisait des croissants, une Suzanne, un

Antoine... » Une dame lève le doigt. Suzanne, c'était sa mère, disparue il y a 2 ans. « Elle dit qu'elle est très reconnaissante, elle vient vous remercier. Vous l'avez aidée jusqu'au bout. Elle dit tu ne peux pas savoir ce que tu m'as apporté, maintenant, il faut que tu penses à toi. » Le contact dure longtemps, avec des phrases qui arrivent, des nouvelles de son père Jean. Le boulanger, c'est l'ex d'une demoiselle au fond de la salle, le père de ses 3 enfants décédé jeune. « Vous avez une fille de 13 ans ? »

Des jumelles, répond-elle. « Elles communiquent avec lui. Il dit qu'il est toujours près de vous ». Elle se concentre encore. « Je vous vois décorer, orner quelque chose. » La jeune femme est troublée. « Peut-être parce que j'ai le projet d'ouvrir une galerie d'ici peu ? ». Anne Lasserre acquiesce : « Oui, et ça vous ira très bien. »

Elle rentrera ainsi en contact avec cinq personnes. Troublante de détails précis. De prénoms. De dates. Élise avait raison. Énorme.

*Pas de conférence en mars en raison des Municipales. Le 13 avril : « Comment la science nous apporte des preuves de l'au-delà. » www.sepnancy.org
L'Est Républicain édition de Nancy du 10 février 2014.*